

**Discours de Benoît PAYAN, Maire de Marseille
Réception des partenaires de la candidature de Marseille
aux « 100 villes neutres en carbone d'ici à 2030 »**

**Mardi 12 avril 2022
Hôtel de Ville**

Madame la Vice-Présidente de Région, Madame Claudius-Petit,
Monsieur le Vice-Président du Conseil de Territoire Marseille-Provence, Monsieur
Jean-Yves Sayag,
Mesdames et Messieurs les adjoints et les élus,
Monsieur le Président de l'Université d'Aix-Marseille, Monsieur Éric Berton,
Madame la Directrice de FNE PACA, Madame Nathalie Chaudon,
Madame la vice-présidente de la Chambre du Commerce et de l'Industrie, Madame
Delphine Defrance,
Mesdames et Messieurs les dirigeants d'associations, de la société civile,
Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise,
Mesdames et Messieurs,

Votre présence ce soir nous honore et nous engage.

Elle nous honore et nous engage car elle est la démonstration de notre volonté collective de faire de Marseille une ville plus verte et plus juste.

Puisque nous sommes ici pour défendre ensemble la candidature de notre ville au programme des cent villes neutres en carbone d'ici 2030, je dois vous faire une confession pour être tout à fait honnête : je ne suis pas né écologiste.

Je suis né dans une France industrielle, une France du béton et des usines.

Je suis né dans une France où la mondialisation était encore dans son âge d'or.

J'ai grandi dans ce monde où progrès humain et accumulation de richesses semblaient être les deux faces intangibles d'une même pièce.

J'ai grandi dans ce monde-là, dans cette France-là, dans cette ville-là.

Et pourtant, j'ai bien dû me rendre à l'évidence : pour continuer à vivre dans des sociétés heureuses, nous devons construire un monde où les hommes vivent en harmonie dans un environnement protégé.

L'urgence est là.

La consommation effrénée atteint ses limites.

Il nous faut prendre conscience collectivement des défis qui nous guettent et des menaces que nous devons affronter.

Seul le prononcé fait foi

Le réchauffement climatique met en péril l'humanité. Il met en péril nos continents, nos pays et nos villes.

A Marseille, les effets sont déjà visibles, à commencer par un trait de côte qui recule. Des incendies plus récurrents. Ou encore des étés étouffants et des épisodes cévenols de plus en plus violents et fréquents. Et cette menace du réchauffement climatique pèse d'abord sur les plus modestes. Les plus pauvres sont les premières victimes des différentes pollutions, chez eux comme dans la rue.

Ils sont surtout les premières victimes de l'augmentation des prix de l'énergie.

Trop de foyers renoncent à se chauffer l'hiver, entraînant des conséquences dramatiques qui dépassent la seule idée de confort.

Pathologies hivernales, difficultés respiratoires, articulaires, neurologiques, dépressions, les conséquences sont graves et appellent à la plus grande responsabilité.

Et pour cause : les dépenses liées à l'énergie représentent aujourd'hui une part bien trop conséquente des revenus de centaines de milliers de Marseillais.

L'écologie, pour être réelle, doit être avant tout résolument sociale.

C'est ainsi que nous avons pensé cette candidature au programme européen des cent villes neutres en carbone d'ici 2030.

C'est ainsi que nous pensons d'ailleurs l'ensemble de notre action depuis notre arrivée et pour les années à venir.

Imaginez l'impact social, et économique, de logements mieux isolés, mieux chauffés, mieux orientés, pour ces habitants les plus pauvres.

Nous ne sauverons pas la planète sans sauver ceux qui l'habitent : voilà notre conviction, et la ligne de conduite de notre action.

C'est aussi pour cela que voulons qu'au moins 60% des quartiers prioritaires de la ville soient remis à neuf en 2028, et que nous sommes allés chercher avec l'Etat, les bailleurs sociaux, et la Métropole un plan de 2,7 milliards d'euros pour rénover ces quartiers.

Une rénovation urbaine, écologique et sociale s'impose.

Mettre fin aux logements insalubres, c'est un impératif social avant tout, mais aussi un engagement écologique.

Les défis sont grands à Marseille, car nous avons pris au fil des années un retard qui paraît irréversible.

Mon ambition, notre ambition, c'est de faire mentir l'Histoire, de lui donner, pour paraphraser Winston Churchill, « un coup d'épaule » nécessaire.

Je connais l'ampleur de la tâche : je la mesure et j'y fais face.

Je sais que nous sommes la ville la plus polluée du pays.

Je sais que nous sommes une ville où les inégalités sociales font rage, et où les enfants n'ont pas les mêmes chances selon le quartier où ils sont nés.

Je sais le chemin à parcourir pour nous remettre debout.

Je sais, surtout, à quel point notre action collective peut changer les choses.

Je sais tout ça car je crois profondément à la force de la politique. Nous avons les leviers pour nous engager et pour transformer notre ville.

Cette candidature, ce n'est pas un acte anodin ; loin de nous d'en faire un slogan ou une parure.

Cette candidature, c'est une promesse, une promesse faite aux Marseillaises et aux Marseillais : celle de tout faire, de donner toute notre énergie, notre force au service d'une ville plus juste, plus équitable, plus durable.

Si nous voulons faire de Marseille une ville qui respire, une ville juste, une ville où il fait bon grandir, travailler ou vieillir, nous devons transformer radicalement notre environnement, repenser notre mode de vie, réorganiser nos façons de travailler, de produire, d'habiter, de nous cultiver, de nous nourrir, de nous déplacer.

Il ne faut pas céder à la tentation de tout voir en négatif.

Marseille est un écrin naturel, une ville dont les reliefs et la géographie sont une chance insoupçonnée, trop peu exploitée encore.

Notre littoral, notre soleil, notre biodiversité, nos calanques, sont d'immenses atouts que nous devons apprendre à utiliser pour le bien de tous.

Si nous apprenons à actionner collectivement ces leviers, nous pourrons faire de Marseille une ville-modèle de la transition écologique.

Marseille est une ville portuaire, une capitale maritime à nulle autre pareille.

La mer fait notre ouverture au monde, elle est notre aventure, elle est aussi au cœur de notre projet environnemental.

De la Méditerranée, nous construirons un circuit de refroidissement souterrain pour diminuer nos besoins en climatisation.

De la Méditerranée, nous avons l'ambition de faire une zone décarbonée, dépolluée, la plus grande zone de contrôle des polluants du monde.

De notre soleil qui fait notre force, nous tirerons tous les avantages.

Seul le prononcé fait foi

Nous sommes la ville la plus ensoleillée du pays, et pourtant notre parc solaire est encore anecdotique ; nous devons aller bien plus vite, et voir bien plus grand.
La force de notre projet de transition énergétique, écologique et climatique, c'est qu'il est au service de tous.

C'est une écologie populaire, sociale, ambitieuse, une écologie de progrès humain et de développement que nous voulons construire.

Une écologie qui ne se contente pas de petits pas, mais qui chausse les bottes de sept lieues pour enjamber les épreuves que nous devons relever.

Nous affronterons tous les défis, en commençant par reconstruire nos écoles.

Nous ne laisserons aucun enfant étudier dans des conditions indignes.

Toutes les écoles de la ville seront repensées, rinnovées, avec une telle ambition, avec une telle vision, que nous aurons accompli en quelques années l'équivalent d'une réhabilitation de tous les bâtiments d'une ville comme Forcalquier.

Cette ambition, nous l'avons pour nos minots, nous l'avons pour notre environnement, mais elle profitera aussi au monde du travail, de l'entreprise puisque ce sont 1,2 milliards d'euros qui seront injectés dans l'économie locale.

Vous l'aurez compris : je ne veux pas que nous lésinons sur l'ambition.

Et si je peux me permettre une telle prétention, c'est que je sais pouvoir compter sur vous à mes côtés.

Je pense notamment à la Métropole, avec qui nous devons sortir du règne absolu de la voiture individuelle.

Nous construirons ensemble des alternatives pour que les Marseillaises, les Marseillais, puissent se déplacer à pied, à vélo, en transports collectifs, dans une ville qui a trop longtemps été construite et pensée à seule destination des voitures.

Mais ça ne doit pas peser sur les Marseillaises et les Marseillais qui n'ont pour l'instant pas le choix d'utiliser un autre moyen de transport, et nous devons penser notre projet avec eux.

Je pointe là encore un aspect essentiel de notre projet ; pour que l'écologie profite à tous, elle doit être inclusive, démocratique et participative. Elle doit partir des besoins réels des habitants de Marseille ; elle doit être pensée par et pour les usagers de nos services publics.

Mes chers amis, qui avez dès le début accompagné cette candidature, je veux vous le dire aujourd'hui : merci pour votre engagement au quotidien, sans quoi rien ne serait possible.

Les pouvoirs publics que nous sommes ont une immense responsabilité à faire bouger les lignes, à coups de grands projets, de réformes et en allant chercher les fonds là où ils sont.

Mais si nous pouvons le faire, c'est grâce à la société civile, au tissu associatif et économique, qui pousse, qui crée.

Et quand Marseille se rassemble, comme elle le fait ce soir, et comme elle continuera à le faire demain, c'est là qu'elle retrouve son identité : celle d'une ville qui avance, quelles que soient ses contraintes, quel que soient ses moyens.

Cette candidature nous honore et nous engage.

Indépendamment du résultat, nous devons être au rendez-vous de notre Histoire. Pour les Marseillaises et les Marseillais, pour notre patrimoine naturel, pour notre cadre de vie.

Indépendamment du résultat, car je sais que nous avons construit ensemble, pour cette candidature, une coopération et une collaboration historique qui ne fait que commencer.

Je sais, et vous nous le direz dans un instant, que nous partageons cette ambition de construire une ville du bonheur retrouvé, une ville sociale et écologique.

Je sais que cette feuille de route que nous fixons, que ces horizons que nous construisons, vous les ferez vôtres dans les mois et les années à venir.

Cher Fabien Perez, je sais à quel point vous avez donné, et continuerez à le faire, pour ce projet et pour notre ville.

C'est résolu et déterminé que je me tiens face à vous.

Marseille est la plus vieille ville de France, et elle a surmonté tous les défis.

Nous continuerons de le faire, ensemble.

Je vous remercie.